



**FORUM SCIENTIFIQUE ET CITOYEN SUR LA RADIOPROTECTION :**  
**DE TCHERNOBYL A FUKUSHIMA**  
**organisé par IndependentWHO - Pour l'indépendance de l'OMS**  
**le 12 mai 2012 à Genève**

**Abstract/Résumé**

**Exposé de: Alexei Yablokov (Russie), Docteur ès Sciences biologiques, conseiller de l'Académie des Sciences de Russie co-auteur de *Chernobyl – Consequences of the Catastrophe for People and the Environment*, édité par New York Academy of Sciences**

**Titre : Diversité des conséquences biomédicales de la catastrophe de Tchernobyl**

Il est possible de montrer les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl en comparant les altérations de la santé de la population vivant dans les territoires ayant reçu des charges radioactives supplémentaires différentes suite à l'explosion du réacteur. Cette comparaison est beaucoup plus précise que celle qui se base sur les niveaux moyens d'irradiation (de doses effectives), calculés avec une imprécision inadmissible suivant la méthode de la CIPR et de l'UNSCEAR pour un sujet « conventionnel » (qui donne des estimations diminuées de l'irradiation réelle).

Bien que les conséquences du rejet supplémentaire dans l'atmosphère de plusieurs dizaines de radionucléides (y compris à vie longue) d'une radioactivité totale de près de 10 ExaBq (la plupart retombés hors de l'ex URSS) se feront sentir durant de nombreuses générations, plus de dix mille travaux ont déjà été publiés 25 ans après le début de la Catastrophe sanitaire dans différents pays (la plupart en Russie, Ukraine et Bélarus). L'ensemble de ces publications permet de dresser un tableau général des altérations de la santé des groupes de population qui ont reçu l'irradiation supplémentaire de Tchernobyl.

Parmi les principaux effets de la catastrophe de Tchernobyl on trouve l'augmentation de l'incidence et de la prévalence de la morbidité :

- des organes de la circulation ;
- du système endocrinien ;
- du système immunitaire ;
- du système génito-urinaire ;
- du système squelettique ;
- du système nerveux central et du psychisme ;
- de l'appareil visuel ;
- croissance des malformations congénitales;
- augmentation des cancers ;
- vieillissement accéléré ;
- augmentation de la fréquence des mutations dans les tissus somatiques et générateurs ;
- Changement dans la sex-ratio secondaire (jusqu'à un million de décès d'embryons et de fœtus de sexe masculin).

Au cours des 15 – 17 ans après le début de la Catastrophe sanitaire, il y a eu dans les territoires contaminés au Belarus, en Ukraine et en Russie par du Cs-137 au niveau de  $\geq 40$  kBq/m<sup>2</sup> une augmentation de la mortalité totale de 4% (273 000 personnes comparées à l'évaluation de l'AIEA et de l'OMS d'environ 9000 morts supplémentaires jusqu'en 2056). Une extrapolation prudente suggère que la mortalité due à Tchernobyl représente dans le monde entier, de 1987 à 2004 (sans compter la mortalité in utero citée plus haut), près d'un million de personnes.